

BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE

SCIENCES ET TECHNOLOGIES DU MANAGEMENT ET DE LA GESTION

TOUTES SPÉCIALITÉS

SECOND GROUPE D'ÉPREUVES

Session 2016

ÉPREUVÉ ORALE DE DROIT OU D'ÉCONOMIE

Temps de préparation : 20 minutes

Durée de l'épreuve : 20 minutes

Aucun document n'est autorisé. Les calculatrices sont interdites.

---

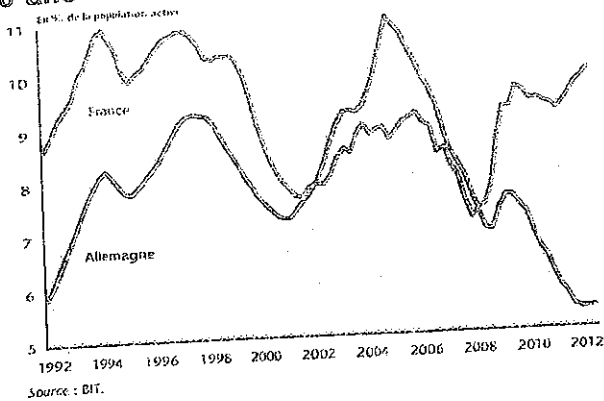
SUJET N°14

À partir du document fourni en annexe et de vos connaissances, vous répondrez aux questions suivantes :

1. Commentez l'évolution du taux de chômage en France et en Allemagne.
2. Déterminez les conséquences des réformes du marché du travail engagées en Allemagne en 2003.
3. Présentez les arguments qui permettent de répondre à la question suivante :  
**La baisse du SMIC en France est-elle la solution au problème du chômage ?**

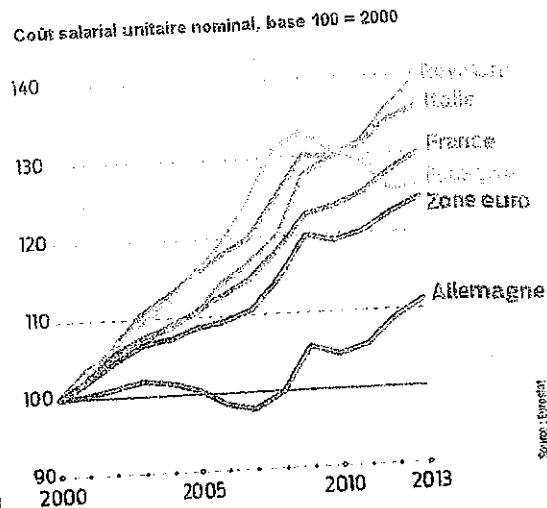
## ANNEXES

### Document 1 : Évolution comparée du taux de chômage en Allemagne et en France depuis 20 ans



Source : [www.ofce.sciences-po.fr](http://www.ofce.sciences-po.fr)

### Document 2 : Évolution du coût salarial au sein de la zone euro



Source : [www.alternatives-economiques.fr](http://www.alternatives-economiques.fr)

### Document 3 : Le Smic est-il vraiment la cause du chômage en Europe ?

[...]

L'Allemagne n'a pas de salaire minimum généralisé, la fixation des rémunérations étant strictement du ressort des partenaires sociaux. Seuls quelques accords de branche fixent un minimum horaire, qui s'impose à toutes les entreprises du secteur concerné. C'est notamment le cas du BTP, du personnel d'entretien, des peintres en bâtiment ou encore des éboueurs. Le niveau de salaire minimum varie en général autour de 8 euros brut de l'heure. Mais d'autres salariés allemands touchent des salaires de misère, de 1 ou 2 euros de l'heure.

C'est le résultat des réformes du chancelier Gerhard Schröder visant à flexibiliser le marché du travail, en 2003. Elles ont conduit à l'explosion des emplois à bas salaires (1 salarié sur 4 aujourd'hui), à la fluidification du marché du travail et au renforcement de la modération salariale. En dix ans, le pays a certes retrouvé sa compétitivité à l'exportation, mais au prix d'une explosion de la précarité : le taux de chômage a baissé de 5,5 points sur cette période, le taux de pauvreté a augmenté de 3,5 points. Aujourd'hui en Allemagne, 6 millions de personnes travaillent pour moins de 8 euros de l'heure, 2,5 millions moins de 5 euros.

Reste que baisser le niveau du salaire minimum dans les pays où il en existe un n'est pas la solution actuellement pour lutter contre le chômage, estime Eric Heyer. La preuve : l'Espagne, la Grèce et le Portugal l'ont fait, en vain. Dans ces pays en crise, le chômage est en hausse continue depuis quatre ans. "Nous sommes dans une période d'excès d'offre et de demande insuffisante, explique l'économiste de l'OFCE. Les entreprises n'embauchent pas parce que la demande qui leur est adressée est insuffisante, parce qu'elles sont en surcapacités. Baisser le salaire minimum dans de telles conditions ne peut avoir que des effets négatifs sur le pouvoir d'achat des consommateurs, donc aggraver la récession". [...]

Source : *L'expansion*, Émilie Lévêque, publié le 18.04.2013, [lexpansion.lexpress.fr](http://lexpansion.lexpress.fr)

# BACCALAURÉAT TECHNOLOGIQUE

## SCIENCES ET TECHNOLOGIES DU MANAGEMENT ET DE LA GESTION

### TOUTES SPÉCIALITÉS

### SECOND GROUPE D'ÉPREUVES

Session 2016

### ÉPREUVE ORALE DE DROIT OU D'ÉCONOMIE

Temps de préparation : 20 minutes

Durée de l'épreuve : 20 minutes

Aucun document n'est autorisé. Les calculatrices sont interdites.

#### Indications de corrections Sujet N°14

#### Économie (sur 20 points)

---

#### 1. Commentez l'évolution du taux de chômage en France et en Allemagne. (4 points)

*Cette partie de l'épreuve vise à évaluer si le candidat est capable de :*

- *interpréter des données économiques de différentes natures et à partir de différents supports.*

Jusqu'en 2008, les taux de chômage en France et en Allemagne suivent des évolutions similaires :

- une forte augmentation jusqu'en 1998 (en Allemagne : de 6% de la population active en 1992 à 9% en 1998, et de 9% à 11% en France) ;
- puis, une nette diminution entre 1998 et 2002 jusqu'à environ 8% de la population active dans les deux pays ;
- une remontée entre 2002 et 2005, plus marquée en Allemagne (11%) qu'en France (9%) ;
- et enfin, une baisse entre 2005 et 2008 jusqu'à environ 7% de la population active dans les deux pays.

En revanche, à partir de 2008, on observe une évolution opposée des taux de chômage en France et en Allemagne :

- en Allemagne, le taux de chômage diminue jusqu'à environ 5,5 % de la population active en 2012 ;
- en France, le taux de chômage augmente jusqu'à environ 10 % de la population active en 2012.

#### 2. Déterminez les conséquences des réformes du marché du travail engagées en Allemagne en 2003. (6 points)

*Cette partie de l'épreuve vise à évaluer si le candidat est capable de :*

- |   |
|---|
| - identifier les informations adaptées dans la documentation fournie et les mobiliser dans l'analyse. |
|---|

Les réformes engagées par l'Allemagne en 2003 visaient à flexibiliser le marché du travail. On peut distinguer des conséquences à la fois économiques et sociales de ces réformes.

Les conséquences économiques :

- renforcement de la modération salariale : l'Allemagne est le pays de la zone euro qui a connu la plus faible progression du coût salarial unitaire nominal (document 2) ;
- amélioration de la compétitivité ;
- développement des exportations ;
- baisse du taux de chômage de 5,5 points en 10 ans.

Les conséquences sociales :

- explosion de la précarité et des emplois à bas salaires (1 salarié sur 4 aujourd'hui) : aujourd'hui en Allemagne, 6 millions de personnes travaillent pour moins de 8 euros de l'heure, et 2,5 millions pour moins de 5 euros ;
- augmentation du taux de pauvreté de 3,5 points en 10 ans : certains salariés allemands touchent des salaires de misère, de 1 ou 2 euros de l'heure.

**3. Présentez les arguments qui permettent de répondre à la question suivante :**

**La baisse du SMIC en France est-elle la solution au problème du chômage ?  
(10 points)**

<i>Cette partie de l'épreuve vise à évaluer si le candidat est capable de :</i>
---

- |  |
|--|
| - répondre à une question relative à un thème d'actualité de manière argumentée. |
|--|

Axe n°1

Pour certains économistes, le chômage s'explique avant tout par un coût du travail trop élevé pour les entreprises, notamment pour les travailleurs les moins qualifiés.

Dans ce cas, la demande de travail des entreprises est inférieure à l'offre de travail, ce qui crée une situation de chômage.

Pour retrouver l'équilibre entre l'offre et la demande de travail, il faut améliorer la flexibilité du marché du travail, en supprimant les contraintes qui pèsent sur la fixation des salaires et alourdissent le coût du travail, notamment le salaire minimum légal.

Dans cette perspective, la baisse du SMIC permet de réduire le chômage structurel.

Axe n°2

Pour d'autres économistes, le chômage s'explique avant tout par une insuffisance de la demande globale (consommation, investissement, et exportations).

C'est le point de vue défendu par Eric Heyer, économiste à l'OFCE : "Nous sommes dans une période d'excès d'offre et de demande insuffisante. Les entreprises n'embauchent pas parce que la demande qui leur est adressée est insuffisante, parce qu'elles sont en surcapacités. Baisser le salaire minimum dans de telles conditions ne peut avoir que des effets négatifs sur le pouvoir d'achat des consommateurs, donc aggraver la récession".

Dans cette perspective, la baisse du SMIC n'est pas la solution pour réduire le chômage conjoncturel.